

Texte 1 : François Rabelais, Gargantua (1534)

Objet d'étude : La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle

Parcours : Notre monde vient d'en découvrir un autre

Capable de tout apprendre et de tout pratiquer, le géant Gargantua incarne le modèle de l'homme idéal de la Renaissance. Dans ce prologue, Rabelais rappelle que derrière les aventures du géant se cache un manifeste humaniste dont le but est de développer l'esprit critique du lecteur.

Les silènes étaient jadis de petites boîtes, comme celles que nous voyons à présent dans les boutiques des apothicaires, sur lesquelles étaient peintes des figures drôles et frivoles [...]. Mais à l'intérieur on conservait les drogues fines, comme le baume, l'ambre gris, l'amome, la civette, les pierreries et autres choses de prix. Alcibiade disait que Socrate leur était semblable, parce qu'à le voir du dehors et à l'évaluer par l'aspect extérieur, vous n'en auriez pas donné une pelure d'oignon, tant il était laid de corps et d'un maintien ridicule, le nez pointu, le regard d'un taureau, le visage d'un fou, le comportement simple, les vêtements de paysan, de condition modeste, malheureux avec les femmes, inapte à toute fonction dans l'état ; et toujours riant, trinquant avec chacun, toujours se moquant, toujours cachant son divin savoir. Mais en ouvrant cette boîte, vous y auriez trouvé une céleste et inappréciable drogue : une intelligence plus qu'humaine, une force d'âme merveilleuse, un courage invincible, une sobriété sans égale, une égalité d'âme sans faille, une assurance parfaite, un détachement incroyable à l'égard de tout ce pour quoi les humains veillent, courent, travaillent, naviguent et bataillent.

[...] C'est pourquoi il faut ouvrir le livre et soigneusement peser ce qui y est traité. Alors vous reconnaîtrez que la drogue qui y est contenue est d'une toute autre valeur que ne le promettait la boîte : c'est-à-dire que les matières ici traitées ne sont pas si folâtres que le titre le prétendait. Et en admettant que le sens littéral vous procure des matières assez joyeuses et correspondant bien au titre, il ne faut pourtant pas s'y arrêter, comme au chant des sirènes, mais interpréter à plus haut sens ce que par hasard vous croyiez dit de gaieté de cœur.

F. Rabelais, *La vie très horrifique du grand Gargantua, père de Pantagruel* (1534)
prologue, adapté en français moderne par M.Marrache-Gouraud, Flammarion, 2016,
repris dans le manuel Français 1^o Escales, chez Belin éducation, 2019